



Vu : Aux Hivernales, « Rien à déclarer du côté du ciel » d'Éric-Emmanuel Schmitt

## Description

Mathieu Heyraud et sa partenaire Céline Larrere ont embarqué le public dans une drôle de variation autour de l'errance des âmes et de la vacuité.

Imaginez vous mort. Drôle d'entrée en matière mais essentielle pour ce qui va suivre. Les deux protagonistes sont déjà installés en lieu et place lorsque le public pénètre dans la salle : l'une est assise sur un des fauteuils avec son masque de chat et l'autre fait le guet sur le fond de la scène. Le public les remarque ou non, peu importe, ils font partie intégrante de la proposition et cet artifice du visible/invisible, bien que déjà vu, donne à « Rien à déclarer du côté du ciel » le double d'une réflexion sur l'être humain : Sommes-nous réellement visibles dans nos vies ?



© Cie R&A

Lorsque Céline, affublée de son masque de chat, commence à danser dans les gradins afin de regagner la scène, le silence ne se fait pas. La lumière allumée dans une salle signifie, certainement, que l'on peut continuer à bavarder. Depuis le fond de scène, Mathieu envoie des signaux de lumière grâce à la boîte qui recouvre sa tête. Il est tel le phare en pleine tempête. La bascule dans le fantastique est certaine lorsque Céline grimpe sur scène. Elle est rejointe par cet

autre, provenant du fond, et cherchant son chemin. Comme retenues dans cet entre-deux, ce lieu dans lequel rien nâ??est advenu et oÃ¹ tout peut arriver, ces deux Ã¢mes perdues prennent des allures de malheureux augustes.

Roi et reine en leur temps, que sont-ils une fois dÃ©possÃ©dÃ©s de leur vie ? Que devient-on une fois que notre existence nâ??est plus ? Et si nous continuions notre existence une fois dÃ©funt, quel aspect aurait cette nouvelle vie ?

Les deux Ã¢mes perdues errent sur scÃ©ne, se cherchent et finissent par se trouver. La fine Ã©criture chorÃ©graphique de Mathieu Heyraud convoque le dadaÃ©sme pour mettre en exergue la vacuitÃ© de nos vies sur terre.

Câ??est avec les yeux recouverts dâ??un masque que le visage de Mathieu Heyraud apparaÃ©t. Il nous renvoie lâ??aveuglement dont nous sommes pleins et les gestes gauches, hÃ©sitants, perdent et laissent Ã©chapper toute rationalisation de pensÃ©e.

Lâ??enfant que vous Ã©tiez ne sâ??embÃ¢t-il pas quelque fois ? Pourquoi lâ??adulte devrait-il toujours donner un sens Ã© des actions ? De lâ??ennui naÃ©t alors le vÃ©ritable enjeu de cette proposition et questionne : mais que sommes nous venus voir ? Nous, tout simplement, nous rÃ©pondent nos doubles.

Une dÃ©tonation remet de lâ??ordre dans cette errance. Ils (nous) ne sont (sommes) plus perdus entre la vie sur terre et ce quelque part, lieu indÃ©fini. Les gestes deviennent plus harmonieux et ce qui semblait Ã©tre chaos nâ??est plus car, finalement, mettre un but Ã© tout cela vient Ã© redÃ©finir notre systÃ©me de pensÃ©e et de faire.

La mise en espace de *Rien Ã© dÃ©clarer du cÃ©l du ciel* dans la chapelle du ThÃ©Ã¢tre du ChÃ©ne Noir (Avignon) teinte cette proposition dâ??un ressenti particulier. En aurait Ã©tÃ© t-il autrement dans un autre lieu, certainement.

La fausse fin, les dialogues imaginÃ©s provenant du public (avec un superbe : Ã©« Mais pourquoi ai-je programmÃ© cela ? Ã©»), et le lapin, tÃ©moin de notre passage vers, confÃ©rent Ã© la crÃ©ation de Mathieu Heyraud une force fÃ©conde en imaginaire. Certes, le public a Ã©tÃ©, globalement, dÃ©routÃ© et a trouvÃ© dans cette proposition la justesse du titreâ?!

Pour ma part, les anges de Win Wenders mâ??ont accompagnÃ© durant cette traversÃ©e poÃ©tique et *Les Idiots* de Lars Von Trier nâ??Ã©taient pas trÃ©s loin non plus.

Quel plaisir dâ??Ã©tre lÃ©, uniquement lÃ©, pour profiter et laisser filer la pensÃ©e librement, sans contrainte.

Laurent Bourbousson

*Rien Ã© dÃ©clarer du cÃ©l du ciel* a Ã©tÃ© vu dans le cadre du Festival CDC-Les Hivernales, le mercredi 25 fÃ©vrier au ThÃ©Ã¢tre du ChÃ©ne Noir (Avignon).

Retrouvez Mathieu Heyraud dans [Les rencontres](#)

## CATEGORY

1. Les retours

## Categorie

1. Les retours

**date crée**

2015/03/15

**Auteur**

laurent-bourbousson